



Déclaration préalable à la CAPD du 13 décembre 2011

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Mesdames et messieurs les membres de la CAPD

Il y a quatre jours à la même heure, une de nos collègues qui s'apprêtait à fermer le portail de son école a vu alors un parent d'élève fondre sur elle et tenter de l'étrangler sous les cris des élèves rangés. Non sans mal, un parent, une personne de la garderie et plusieurs enseignants ont réussi à faire lâcher prise à cet individu. Celui-ci s'en est alors pris à un élève qui arrivait sur le parking de l'école en le menaçant d'un couteau et en le giflant. Peu après ce parent d'élève a été arrêté, transféré à St-Brieuc et relâché le soir même, devant comparaître début février !

J'avoue que ce n'est pas commun de démarrer une CAPD par une telle narration, mais franchement comment aurait-on pu débiter celle-ci sans penser à cette enseignante et cet élève agressés, sans oublier les collègues, élèves et personnels de l'école de Woas Wen à Lannion ?

Vous vous souvenez peut-être avec quelle énergie nous avons défendu cette école lors de la dernière carte scolaire tant la fermeture qui y était envisagée nous paraissait injuste ! Une demi-classe y avait quand même été fermée ...

LE SE-UNSA 22 tient à renouveler son soutien à la collègue et à l'enfant qui y ont été agressés vendredi matin.

Dès connaissance de cet acte inqualifiable, nous nous sommes rendus à l'école pour épauler l'enseignante agressée, et accompagner dans cette épreuve les personnels et les élèves. Nous remercions l'administration pour sa gestion de crise dans l'urgence, il est impératif que cette école, ses élèves et enseignants qui ont été très choqués par ce qui s'est passé soient suivis avec attention dans les jours et les semaines à venir. Nous demandons par ailleurs qu'un CHS-CT soit réuni dès que possible

L'extrême gravité des faits et la suite judiciaire immédiate qui en a été donnée nous interrogent fortement quant aux conditions de travail de nos collègues et d'accueil des élèves.

Nous nous sommes associés pleinement à l'initiative des parents délégués de cette école qui se sont réunis devant l'école pour « montrer leur désapprobation vis-à-vis du comportement de cet individu » et « apporter leur soutien aux victimes, corps enseignant, enfants de l'école et personnel municipal ».

Il est temps que cessent toutes les remises en cause du métier d'enseignant au plus haut de l'Etat : cela a un effet déplorable, dans l'opinion publique et sur les « usagers » de l'école. Ce manque de respect permet toutes ces dérives.

Quand l'Etat lui-même, ne respecte plus l'Ecole et ses enseignants, certains parents y voient une autorisation à les attaquer directement.

Des petites phrases présidentielles du style « moi pour les enfants je ferai plutôt confiance aux curés qu'aux instituteurs » auxquelles on ajoute une entreprise de dénigrement permanent de nos collègues enseignants présentés comme des privilégiés, ayant une foulditude d'avantages dont de trop longues vacances, font que ceux-ci ne sont

plus respectés tels qu'ils devraient l'être au sein de l'école, lieu symbolique de l'apprentissage du vivre ensemble et du respect de l'autre.

Ajoutez-y des conditions de travail de plus en plus difficiles suite aux multiples suppressions de postes, un milieu social où les inégalités se creusent au détriment des plus pauvres et vous obtenez une grosse partie de la problématique du métier d'enseignant aujourd'hui. Pour tous ceux qui, bien à l'abri dans leur bureau, n'ont cessé de critiquer cette profession, nous leur proposons volontiers de venir passer ne serait-ce qu'une journée en classe, et ainsi découvrir nos privilèges, ils pourront ensuite aussi aller constater la « planque » qu'est le travail en hôpital, le quotidien d'un policier, d'un pompier ...

Alors oui, en ce qui nous concerne au SE-UNSA22, nous tenons à dire que nos collègues enseignants font leur travail du mieux possible dans des conditions qui se détériorent et ils ont bien du mérite !

Du vrai mérite, pas celui que nous veut nous imposer sans aucune concertation, notre ministre de l'éducation.

Après la réforme des retraites ; après le gel du point d'indice ; après la journée de carence ; voici venu le temps de l'ultime provocation d'un gouvernement qui a décidé de « casser du fonctionnaire et des enseignants » à des fins électoralistes.

Dernière étape avant la liquidation définitive de nos statuts particuliers (qui ferait si plaisir à tant de penseurs libéraux) : le ralentissement de l'avancement des enseignants. Caché sous l'habillage d'une rénovation des modalités d'évaluation, le spectre des économies budgétaires vient de refaire une nouvelle apparition.

Comment qualifier la présentation, sans aucune concertation préalable, des textes sur lesquels il ne reste plus qu'à apposer la date et la signature du ministre ? En tout cas, certainement pas de dialogue social ! Quel manque de considération envers les organisations représentatives des personnels ! Le seul et unique but de cette réforme n'est ni plus ni moins de ralentir nos carrières pour faire encore plus d'économies sur notre dos. Penser que personne ne s'en rendrait compte est un manque de respect, un de plus !

Le projet de réforme n'apporte aucune réponse concernant une reconnaissance de l'ensemble des missions des personnels ; rien non plus sur une réelle évaluation formative.

Il s'agit bien d'assujettir l'enseignant à son supérieur hiérarchique direct, lui enlever toute lisibilité sur les modalités d'avancement, de supprimer la notion de déroulement de carrière.

Le SE-Unsa a réaffirmé son désaccord sur l'ensemble des mesures proposées, lors d'une audience du Ministère.

Nous refusons qu'une telle réforme s'engage de cette façon, alors que c'est le quotidien des collègues qui est en jeu et dans la durée.

Nous refusons tout projet d'évolution qui ne se traduise pas par une amélioration pour nos collègues.

Aucune réponse satisfaisante ne nous a été apportée sur les questions posées. Au contraire, il est clair que la seule volonté ministérielle est de faire passer rapidement la réforme de gestion managériale des enseignants. Et nous ne pouvons l'accepter !

Pour terminer, le SE-UNSA 22 remercie toutes les personnes qui lui ont fait confiance pour ces élections professionnelles et qui ont réussi à voter dans ce contexte difficile !

Nous continuerons à défendre, comme nous l'avons toujours fait, tous nos collègues enseignants syndiqués ou non.